

Compte rendu du 3^{ème} forum des comités de gestion



7 et 8 juillet 2017
Poindimié – tribu de Ouindo

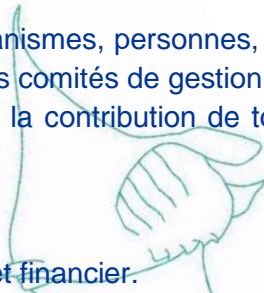


REMERCIEMENTS

Le CEN tient à exprimer ses remerciements soutenus à tous les organismes, personnes, qui sont venus en appui à l'organisation de cette 3^{ème} édition du forum des comités de gestion. Véritable travail et fruit de nombreuses collaborations, c'est grâce à la contribution de tous que cet évènement peut exister.

Merci :

- A la CPS et au programme INTEGRE pour le soutien technique et financier.
- A M. le Haussaire, M. le délégué régional outre-mer de l'Agence française pour la biodiversité et Mesdames et Messieurs les élus des collectivités d'avoir été présents
- A la province Nord et ses agents qui ont accueilli le forum et accompagné le CEN pendant la préparation en amont, et durant l'évènement
- A l'ensemble des institutions, province Iles, province Sud, Gouvernement, Etat, d'avoir permis la mobilisation de ses agents et ce travail d'équipe
- A la marie de Poindimié pour le prêt de matériel et sa présence pendant les réunions et le forum
- A l'association Pöpwadene qui a facilité le travail sur place et a, entre autres, pris en main l'organisation des activités de terrain
- Aux districts de Bayes et Wagap, pour leur efficacité à accueillir, pour leur écoute et gentillesse
- Aux WWF, à Endemia, à la sécurité civile, à l'Agence Française de biodiversité, aux collègues du pôle Espèces Envahissantes, pour leurs réflexions, préparation et contributions actives aux ateliers
- Aux associations SOS mangrove, Pala Dalik, Point zéro pour leur implication lors des activités terrain
- A tous les participants, comités, associations de gestion et autres présents pour la richesse des échanges



SOMMAIRE

REMERCIEMENTS

INTRODUCTION

I. Les participants

II. Le programme

I.1 Les activités terrain

I.2 Les ateliers

I.3 Les présentations des comités et associations de gestion

III. Analyse des questionnaires

IV. Contacts

V. Revue de presse

VI. Les photos

Annexes 1, 2 et 3 (diaporamas)

Annexes disponibles sur les pages documents du site internet du CEN, ou sur demande pour les comités et associations de gestion qui souhaiteraient une impression papier.

Rédigé par Myriam MARCON, coordinatrice pôle patrimoine marin, CEN. coordppm@cen.nc
©Copyright photos : Baillon Nathalie, Bouteiller Yolaine, Jarry Céline, Barrière Patrick.

INTRODUCTION

Le forum des comités de gestion est né en 2013 et est dorénavant accueilli tous les deux ans de manière tournante dans chacune des provinces.

	Où	En collaboration avec	Quand
1 ^{er} forum	La Foa – Ouano	La province Sud et la ZCO	Juillet 2013
2 ^{ème} forum	Ouvéa – Tribu de Gossanah	La province des îles et le CG d'Ouvéa	Juillet 2015
3 ^{ème} forum	Poindimié – Tribu de Ouindo	La province Nord et l'association de gestion Pöpwadene	Juillet 2017

Le forum des comités de gestion est l'unique opportunité donnée à l'ensemble des comités de gestion « patrimoine mondial » (treize au total) que compte le territoire, de se rassembler et d'échanger sur les bonnes pratiques.

Il est un moyen de maintenir la cohérence et l'unité que nécessite un bien en série mais aussi un moyen de maintenir ou de réinsuffler de la motivation au sein du réseau, constitué majoritairement de bénévoles.

De plus, il est aussi une occasion pour le CEN, mais également pour d'autres acteurs de la gestion, de pouvoir communiquer sur leurs actualités, leurs actions.

Bien qu'intitulé « forum des comités de gestion », cet évènement est d'abord une occasion de discuter des enjeux environnementaux autour du bien inscrit et de trouver des éléments de réponses :

- soit dans les pratiques des uns et des autres,
- soit auprès des élus, techniciens des collectivités, scientifiques, ...

Cet évènement doit être perçu comme une opportunité d'échanges et de participation des gestionnaires au sens large et non pas exclusivement des comités de gestion, permettant à chacun d'en faire un évènement contribuant à ses propres activités.

Cette 3^{ème} édition du forum a été soutenue par l'Union européenne au travers du programme INTEGRE.

I. Les participants

Cette année des représentants de douze des treize comités de gestion « patrimoine mondial » étaient présents, un record ! Des représentants des comités de gestion de Borendy et Poya étaient également conviés.

Elus et techniciens des collectivités gestionnaires étaient venus en nombre pour répondre aux questions, suivre les débats et enrichir leurs réflexions.

De nombreux autres acteurs de la gestion sont venus grossir les rangs de l'évènement, soit parce qu'ils étaient directement impliqués dans l'animation d'ateliers, soit parce qu'ils sont partie prenante du dispositif de gestion et apportent leur pierre à l'édifice.

Nombre de représentant pas comité de gestion patrimoine mondial ou AMP	
Belep	5
Poum	4
Ouégoa	5
Hienghène	5
Touho	5
Poindimié	20
Zone Côtière Ouest	3
Ile des Pins	5
Ile Ouen	2
Goro	2
GDPL des Atolls d'Ouvéa et Beautemps	5
Beaupré	3
Groupe de travail d'Atolls d'Entrecasteaux	3
Comités de gestion hors zone patrimoine mondial	
Poya	1
Borendy	3
Sous total 1	68
Institutions publiques ou GIP (agents et élus etc.)	
CEN	3
CPS	1
Province Nord	15
Province Sud	4
Province Iles	1
Gouvernement	1
Etat	3
AFB	2
IRD	3
Sous total 2	33
Autres acteurs de la gestion	
Endemia	2
WWF	1
Point ZERO	1
Pala Dalik	2
Sécurité Civile	1
CI	3
Dayu Biik	1
Manta Trust	1
CIE	2
Sous total 3	14
TOTAL (1+ 2 +3)	115

II. Un programme qui s'adapte aux besoins

3^{ème} forum des comités de gestion Programme

Jeudi 6 juillet

Journée	Transport vers Poindimié – tribu de Ouindo
17h	Coutume d'accueil (Aire coutumière, GDPL, Mairie)
18h	Constitution des groupes (hébergement, visites)
19h	<i>Dîner</i>
21h	Transfert vers les maisons communes
21h30	Installation des groupes dans les maisons communes

Vendredi 7 juillet

7h30	Transfert par navette vers Ouindo
8h	<i>Petit déjeuner</i>
9h	Discours des élus (Province Nord, CEN...)
9h30	Présentation générale du programme
10h	Visite de terrain (Mangrove de Wagap et Ilot Tibarama)
13h	<i>Déjeuner</i>
14h30	Présentation d'actions phares par les comités de gestion
16h	<i>Pause-café</i>
16h30	Présentation d'actions phares par les comités de gestion {suite}
18h30	<i>Temps libre</i>
19h00	<i>Dîner</i>
20h30	Atelier outils de sensibilisation
21h30	Transfert vers les maisons communes

Samedi 8 juillet

6h30	Transfert par navette vers Ouindo
7h	<i>Petit déjeuner</i>
8h	Ateliers (feu, rôle des comités de gestion, Dugongs, piégeage EE)
10h	Visite de terrain (Mangrove de Wagap et Ilot Tibarama)
13h	<i>Déjeuner</i>
14h30	Ateliers (feu, rôle des comités de gestion, Dugongs, piégeage EE)
16h30	<i>Pause-café {photos et plantation}</i>
17h30	Restitution, clôture et coutume d'au revoir
18h30	<i>Temps libre</i>
19h00	<i>Dîner</i>
20h30	Projection débat - ouvert au public
22h00	Transfert vers les maisons communes

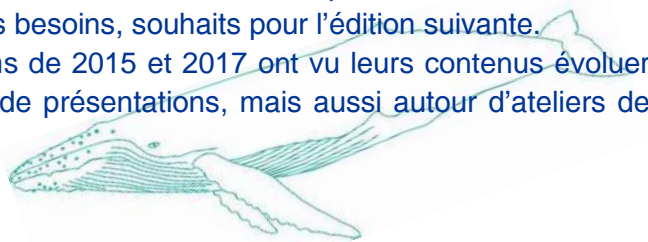
Dimanche 9 juillet

6h00	Transfert par navette vers Ouindo
6h30	<i>Petit déjeuner</i>
7h30	Départ

La 1^{ère} édition du forum, en 2013, était une entrée en matière permettant aux comités de gestion de se présenter les uns aux autres.

Il était également question de rappeler la gouvernance de la gestion d'un bien en série inscrit sur la Liste du patrimoine mondial. Dans ce contexte des représentants du Centre du patrimoine mondial, du ministère en charge de l'écologie, de l'association des Biens Français du Patrimoine Mondial avaient été conviés. Il était aussi nécessaire de rappeler les enjeux majeurs ayant permis l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial (état de santé des récifs, oiseaux marins, dugongs et baleines, gestion intégrée, etc.).

Grâce aux questionnaires distribués en fin d'évènement, il est possible de mesurer la satisfaction mais également de recueillir les besoins, souhaits pour l'édition suivante. C'est ainsi que les programmes des forums de 2015 et 2017 ont vu leurs contenus évoluer pour ne plus s'articuler seulement autour de présentations, mais aussi autour d'ateliers de terrain et de réflexion.



II.1. Les activités de terrain

Pour cette troisième édition, le souhait était de valoriser le comité ou l'association de gestion hôte, en lui permettant de présenter sa zone de travail et de mettre en avant ses actions de terrain.

C'est ainsi que deux visites ont pu être organisées par l'association de gestion et les coutumiers autour de la mangrove de Wagap d'une part, et l'îlot Tibarama d'autre part. Sur ces deux visites de terrain d'autres associations sont venues prêter main forte et enrichir l'activité. L'activité mangrove comme l'activité sur l'îlot Tibarama ont été divisées en deux sous parties.

↳ A Wagap, la maison commune a été mise à disposition de l'association SOS mangrove où Monik Lorfanfant, la présidente, présentait ses travaux mêlant restauration de mangrove et insertion de jeunes en difficulté (cf. annexe 1).

Sur le littoral, c'est une équipe nombreuse qui attendait les participants. Jean Noël Lepeu et Jacky Mermoud (Point zéro) distribuaient les plants (en partie fournis par l'association Hô üt de Touho) puis accompagnaient les participants dans la plantation. De précieux conseils et informations sur l'écosystème et sur les techniques de restauration étaient prodigués.

Plus loin sur la plage, Patrick Afchain (agent provincial Nord) expliquait les phénomènes d'érosion en jeu sur cette zone et de manière plus générale sur un littoral. Plusieurs agents de la province Nord étaient présents pour appuyer chacun des intervenants dans son discours et assurer ainsi une activité fluide et de qualité.

↳ A la darse de Tibarama, un groupe de collégiens de Poindimié accueillait les participants en inaugurant un panneau de sensibilisation, fruit de leurs travaux en classe, et réalisé en collaboration avec l'association Pöpwadene.



Une fois sur l'îlot les participants étaient accueillis par l'association de gestion et les coutumiers. Bénéficiant d'un point de vue idéal, ces derniers pouvaient présenter la zone marine et la zone tampon terrestre sous la responsabilité du comité de gestion. Les usages sur l'îlot ont pu être expliqués par les coutumiers. Martin Brinkert (agent provincial Nord), présentait de son côté l'opération d'arrachage d'une liane (à caractère envahissant), effectuée quelques jours auparavant sur l'îlot.

Plus loin, l'association Pala Dalik présentait le réseau d'observation des récifs de Nouvelle Calédonie ainsi que l'état des récifs en 2016-2017, avec un focus particulier sur la commune de Poindimié.

II.2. Les ateliers

Quatre thématiques ont été choisies pour les ateliers.

↳ Piégeage cochons et cerfs

Nombre de personnes inscrites : 35¹

Les espèces exotiques envahissantes terrestres, tels que les cerfs et les cochons ensauvagés, représentent une menace indirecte pour le bien inscrit au patrimoine mondial. En effet, ces animaux contribuent notamment à la dégradation des sous-bois forestiers et des sols. Parfois mis à nus après totale consommation de la végétation, les sols sont soumis, lors des épisodes pluvieux, à des phénomènes d'érosion conduisant à l'engravement des creeks et au transport de matières terrigènes affectant la qualité de l'eau potable et des lagons. Ces apports terrigènes dans le lagon se déposent notamment sur les coraux les empêchant de respirer ou de capter la lumière.

Une formation a été conduite par Patrick Barrière, coordinateur du pôle espèces envahissantes du CEN. Il s'agissait de sensibiliser et former les participants à différentes méthodes de piégeage des cochons ensauvagés et des cerfs.

¹ Le nombre de personnes inscrites à chaque atelier est donné à titre indicatif. Ce nombre est très probablement minoré par rapport à la réalité. D'une part parce que certaines personnes changeaient parfois d'atelier en cours de session. D'autre part parce que des personnes extérieures aux comités de gestion ont également intégré les ateliers (personnes de Ouindo responsable de l'organisation des repas, par exemple).

La formation s'est décomposée comme suit :

- Ecologie du cochon ensauvagé
- Impacts environnementaux et agricoles
- Dispositifs de lutte et de protection des champs
- Techniques de piégeage développées par le CEN : le collet-corde et le piège-cage
- Diffusion du film « Piégeage des cochons féroces en Nouvelle-Calédonie »
- Démonstration et manipulation pratique du collet et de la cage
- Distribution de plaquettes techniques

Ce type de formation peut être reconduit sur demande. L'objectif étant de pouvoir former des référents locaux (personnes en capacité de transmettre par la suite les informations utiles). La présentation powerpoint et les plaquettes techniques diffusées en séance sont disponibles en annexe 2. Différentes informations techniques sur le piégeage des cochons sont disponibles sur le site internet du [CEN](#). Le film projeté est disponible sur la [chaîne Youtube](#) du CEN.

Le dugong

Nombre de personnes inscrites : 25

L'atelier sur le dugong a été préparé et conduit conjointement par Marc Oremus (WWF), Catherine Sabinot (IRD) et Hugo Robert (Agence française pour la biodiversité). L'objectif principal était d'impliquer les comités de gestion dans le Plan d'actions dugong, en particulier dans la lutte contre l'activité de chasse de dugongs.

L'atelier a été conduit comme suit :

- Une présentation sur la place du dugong dans la société calédonienne
- Une présentation sur le statut du dugong et le plan d'actions dugong
- Une présentation sur la menace de capture intentionnelle et irrégulière
- La distribution d'un questionnaire permettant de recueillir des informations sur la perception vis-à-vis de la chasse et consommation des vaches marines.

Vingt-quatre questionnaires ont été remplis et analysés. Les résultats sont les suivants :

- Les motivations qui incitent à chasser la vache marine seraient :
 - Pour la coutume : 75% (n = 18)
 - Pour la nourriture : 46% (n = 11)
 - Par habitude : 29% (n = 7)
 - Pour le prestige : 17% (n = 4)
 - Pour le commerce : 12,5% (n = 3)
 - Autre : 8% (n = 2)

- Les motivations qui incitent à consommer de la vache marine seraient :
 - Pour son bon goût : 79% (n = 19)
 - Pour la coutume : 42% (n = 10)
 - Pour le prestige : 8% (n = 2)
 - Autre : 4% (n = 1)
 - Par respect de l'hôte : 0%

- Quelle est selon vous la principale menace qui pèse sur les vaches marines ?
 - Braconnage : 79% (n = 19)
 - Dégradation habitat : 42% (n = 10)
 - Prise accidentelle : 33% (n = 8)
 - Collision bateau : 33% (n = 8)
 - Autre : 0%

- Pour 62,5% des interrogés, les chasseurs et consommateurs de vaches marines ne sont pas pleinement conscients du risque de disparition qui pèse sur l'espèce en Nouvelle-Calédonie.
- 50% pensent que les personnes qui continuent à chasser illégalement ne connaissent pas les peines encourues.
- 58% des personnes interrogées pensent que ceux qui continuent à consommer illégalement la vache marine ne connaissent pas les peines encourues.

Lors de cet atelier, il a été demandé quels messages, mots clé pourraient être pertinents pour sensibiliser les chasseurs et consommateurs de dugong. Plusieurs suggestions ont été recensées :

- Insister sur le risque de disparition
- Raconter ce qui s'est passé dans des régions où il a disparu
- Sensibiliser en langues : « eni anyouame poue naon » = Si tu m'aimes, protège moi
- On en a mangé toutes ces années, laissons aux enfants la chance d'en voir
- Les laisser vivre pour garder notre coutume, qui s'est un peu perdue avec la disparition de nos vieux
- C'est avec les coutumiers qu'il faut mettre en place la réglementation, prendre le temps d'aller voir les gens.
- Privilégier la sensibilisation et durcir les peines. Souvent la saisie de matériel de pêche est plus parlante qu'une amende.
- Avoir un message différent selon les zones. Adapter, cibler l'action, d'où l'utilité des CG.
- Organiser un forum vache marine itinérant associé à la réglementation de plusieurs espèces, meilleur moyen pour impliquer les gens. Il faut que l'évènement passe par les comités de gestion locaux.

L'ensemble des informations, perceptions de cet atelier seront utilisées dans les actions de lutte contre la chasse illégale et la consommation, du Plan d'actions dugong 2016-2021.

Le Feu

Nombre de personnes inscrites : 35

Pourquoi un atelier sur le feu lors d'un forum dédié au bien marin inscrit sur la Liste du patrimoine mondial ? Le feu, tout comme les espèces envahissantes, représente une menace indirecte pour le bien inscrit au patrimoine mondial. En effet, les feux contribuent à la dégradation du couvert végétal. Les sols mis à nus, s'érodent et affectent la qualité de l'eau potable et des lagons. Ces apports terrigènes dans le lagon se déposent notamment sur les coraux les empêchant de respirer ou de capter la lumière.

L'objectif général de cet atelier était de sensibiliser aux dangers du feu et à ses alternatives. L'atelier animé par Nathalie Baillon, directrice du CEN, s'est articulé autour de la contribution de plusieurs partenaires :

- Une première partie permettant aux participants de classer les usages du feu selon leur impact environnemental ou non.
- Une deuxième partie permettant de dresser un état des lieux de la situation et de présenter les impacts : surfaces brûlées, localisation, enjeux ressource en eau, espèces rares et menacées, etc. Cette partie a été conduite par Gendrilla Warimavute et Dominique Fleurot de l'association Endémia. Leur intervention était le résultat d'un travail collégial mené en partenariat avec l'Œil et le WWF.
- Une troisième partie consacrée à un retour d'expérience du dispositif guetteur du feu (forces et faiblesses, axes de sensibilisation, etc.), conduite par Romain Matile de la Sécurité Civile.

Le tableau ci-dessous est une synthèse des discussions portant sur les usages du feu, quels sont ceux jugés problématiques, quels sont les autres.

Usages problématiques	Usages non problématiques
<ul style="list-style-type: none"> ✓ La non maîtrise du brûlis, ou écobuage pour le nettoyage des champs ✓ Nouvelle pratique de chasse : mettre le feu pour rabattre le cerf/cochon sans le maîtriser ✓ Protestation lors de conflits fonciers, ou pour provoquer, nuire => acte de malveillance ✓ Brûler une voiture volée pour masquer les empreintes ✓ Brûler ses déchets ✓ Mettre le feu par imprudence (par ex. barbecues, feux d'artifices, cigarettes) 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Brûlis maîtrisé dans l'agriculture traditionnelle (nettoyage des champs) ✓ La communication par le feu : pour les pêcheurs pour retrouver la côte ✓ Le feu pour se chauffer, pour la cuisine... (utilisation du bois mort, pas de coupe de bois) ✓ Le feu comme pare-feu (prévention des incendies) ou comme contre-feu (réaction pour freiner/stopper un incendie) ✓ Eloigner les insectes (moustiques) ✓ Feu d'ordre culturel/spirituel : pratiquer dans certains endroits du pays, pour signifier une présence, l'appartenance d'une personne vivante ou non, à un endroit

En termes d'actions à entreprendre, les participants suggèrent de :

- ✓ poursuivre la sensibilisation et la communication autour des messages suivants :
(Prérequis : précaution à prendre sur le vocabulaire utilisé. Prioriser sur les zones où l'on constate le plus de départs de feu)

-Eviter de brûler ses déchets - Brûler ses déchets ≠ réduire ses déchets

Les particules dans l'air provoquées par ces feux véhiculent des composés cancérigènes.
« 50 kg de déchets verts brûlés correspondent à 6 000 kilomètres parcourus en voiture diesel ou 18 400 kilomètres pour une voiture essence » (source : lig'air)

- Existence d'alternatives pour le champ (compost, paillis, purin, etc.)
- Brûler appauvrit les sols
- Brûler accentue l'érosion, appauvrit la ressource en eau (qualitatif et quantitatif)
- Fragilité, richesse de l'environnement terrestre (espèces animales et végétales rares et menacées) : mot clé =TRESOR, Patrimoine naturel et culturel exceptionnel (une espèce endémique qui disparaît en NC = disparaît du monde), usages médicaux, artisanaux
- Retrouver une maîtrise du feu (choisir sa période, vérifier le niveau de risque, préparation collective des champs, etc.) > éditer un guide des savoirs du feu, des bonnes pratiques

- ✓ responsabiliser et sanctionner les personnes responsables de feux destructeurs :
 - Communiquer sur les sanctions encourues (également coutumières, remettre le chef de clan au centre pour que la sanction soit portée par le clan, s'appuyer sur le collectif, s'appuyer sur les représentants des coutumiers dans les CG afin qu'ils relayent l'information et fassent appliquer les sanctions coutumières, faire reboiser la partie brûlée par les incendiaires)

- ✓ former des référents à la formation feu de forêt. Collaboration possible avec la Sécurité Civile.

A noter : L'association Endemia a produit un atlas à destination des comités de gestion à l'issue du forum. Il présente de manière succincte les espèces de plantes les plus menacées des zones tampons terrestres du bien inscrit au patrimoine mondial. Où les trouve-t-on ? Quelles sont les menaces identifiées ? Que faire pour les protéger etc. ? Ce livret est téléchargeable sur le [site internet du CEN](#).

↳ Clarifier les rôles des différents acteurs de la gestion PM

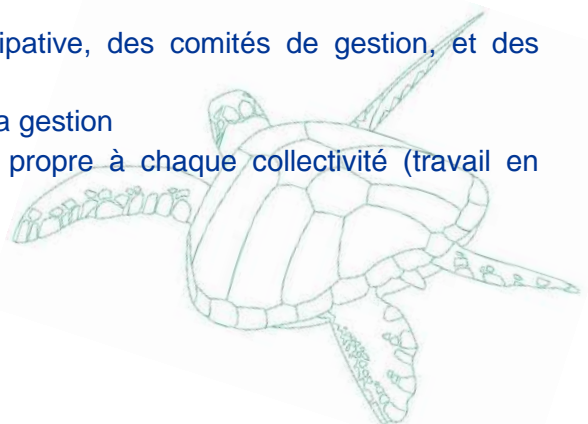
Nombre moyens de personnes ayant participé à l'atelier : 40

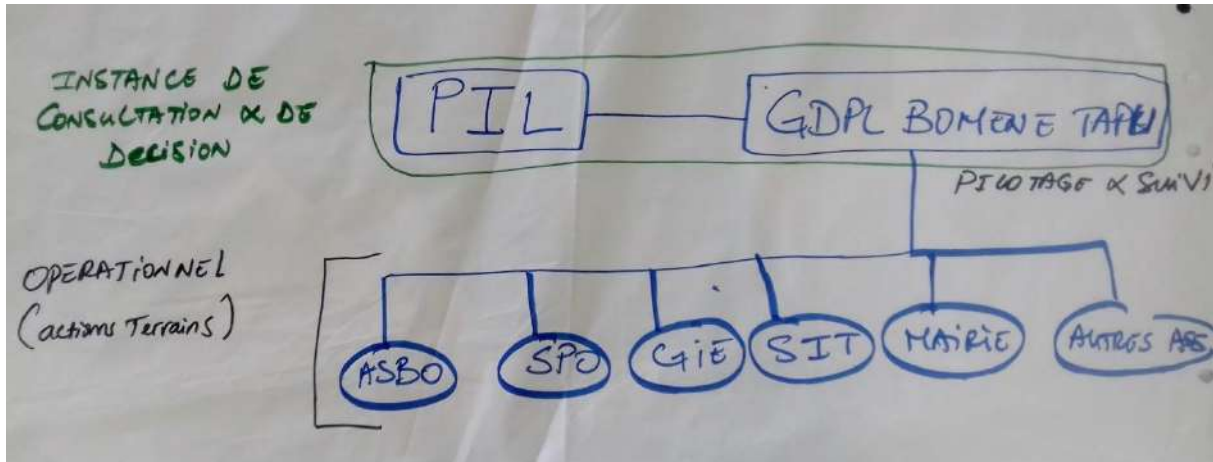
La gestion participative s'est construite pas à pas au fil de ces 10 premières années de gestion. Bien qu'ayant des traits communs, la participation a pris des formes, des manières de fonctionner qui diffèrent d'une collectivité à l'autre, parfois d'un comité de gestion à l'autre.

Il a donc semblé pertinent de proposer un atelier de clarification des rôles des comités de gestion lors de ce 3^{ème} forum afin de déterminer s'il y a bien une adéquation des visions entre les uns et les autres ou si des zones d'ombres méritent d'être éclaircies. L'objectif était aussi de montrer l'hétérogénéité des dispositifs.

L'atelier a été co-animé par Yolaine Bouteiller de la CPS (coordinatrice INTEGRE pour la Nouvelle Calédonie) et Myriam Marcon (coordinatrice du pôle patrimoine mondial du CEN). Il s'est articulé comme suit :

- Rappel de la genèse de la gestion participative, des comités de gestion, et des enjeux de la participation
- Identification des actions et des acteurs de la gestion
- Proposition d'un schéma de gouvernance propre à chaque collectivité (travail en groupe)





2

Exemple de résultats des travaux de groupe : Cas d'Ouvéa

A l'issue des travaux de groupe, les schémas proposés par les participants ont été mis en parallèle d'un schéma élaboré par les gestionnaires en amont de l'atelier.

Les participants font remarquer que la décision et la concertation sont des processus qui existent à plusieurs niveaux. La concertation est vue comme un sujet transversal.

Selon les comités de gestion de l'Île des Pins et de l'Île Ouen, la province Sud valide officiellement le plan de gestion après consultation des autorités coutumières et du reste de la population, qui sont donc parties prenantes du processus de décision. Concernant la mise en œuvre d'actions sur terres coutumières, ils considèrent qu'elle ne peut avoir lieu sans l'aval des coutumiers.

Globalement, les résultats de l'atelier montrent qu'il y a eu une réelle appropriation du schéma de gouvernance et des rôles de chacun au fil du temps. Les comités et associations de gestion ont une idée claire et précise de leurs missions et positions vis-à-vis des autres acteurs du dispositif, en particulier de leur collectivité de tutelle.

Autant il existait des incompréhensions quant à la définition des rôles, quant aux limites d'intervention des uns et des autres en 2015, autant l'on s'aperçoit dorénavant que le fonctionnement est globalement intégré, compris et approprié par tous.

² PIL : Province des Îles / GDPL : Groupement de droit particulier local / ASBO : Association de Sauvegarde de la Biodiversité d'Ouvéa / SPO : Syndicat des pêcheurs d'Ouvéa / GIE : Groupement inter écoles / SIT : Syndicat d'initiative tourisme / Ass : associations

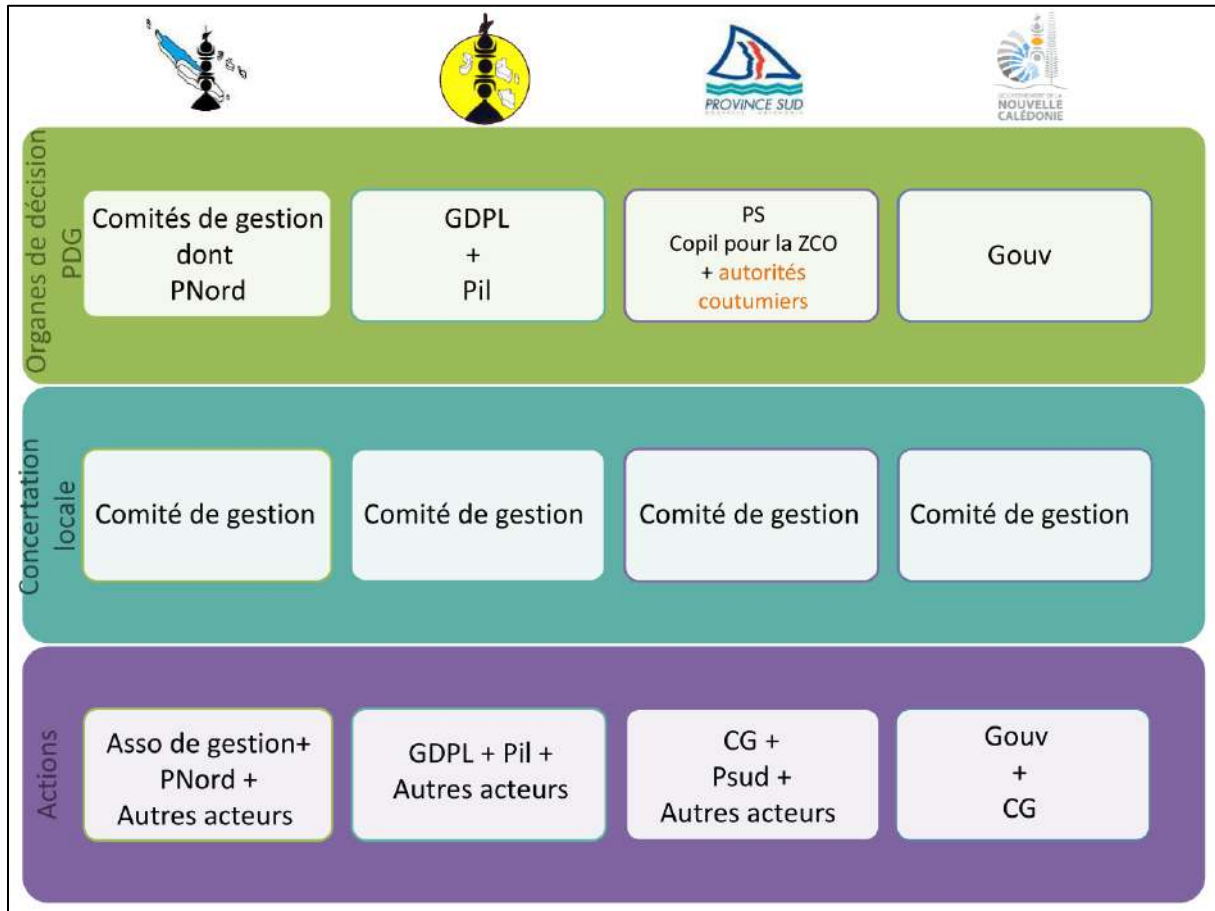


Schéma de gouvernance projeté et modifié en fin d'atelier.

En orange la modification apportée par les CGs de l'île des Pins et de l'île Ouen

II.3. Les présentations des comités et associations de gestion

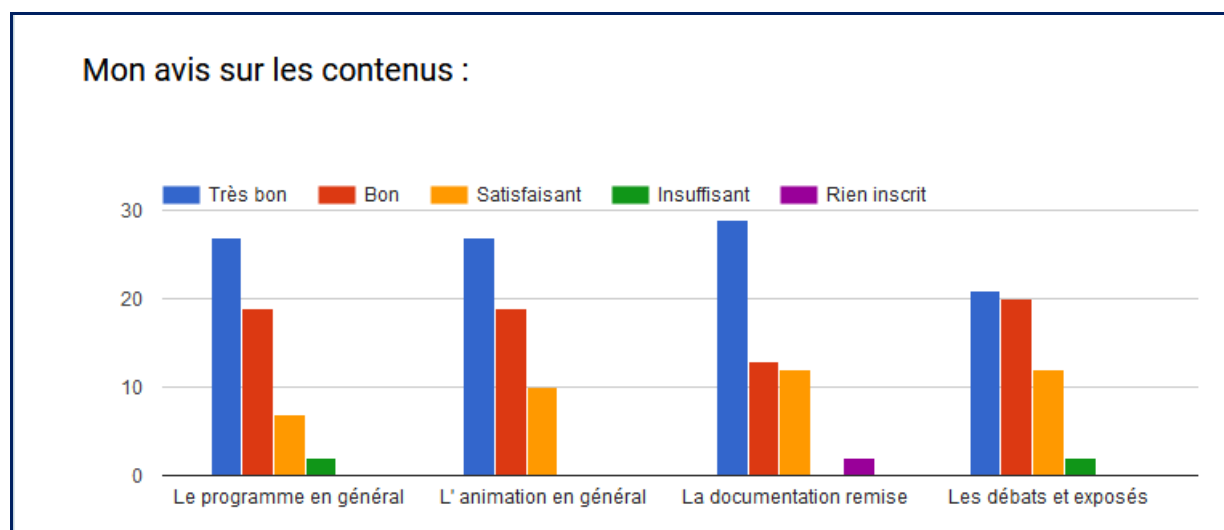
L'après-midi du premier jour (le vendredi) a été consacré à des présentations des comités de gestion. Tour à tour, muni ou non d'un diaporama, ils sont venus exposer leurs avancées, les enjeux de leurs zones et leurs problématiques. Les présentations sont en annexe 3.

III. Analyse des questionnaires

Des questionnaires de satisfaction sont distribués aux participants en fin de forum afin de recueillir les premières impressions et dans une démarche d'amélioration constante de l'organisation et des contenus. Cinquante-cinq questionnaires ont été complétés.

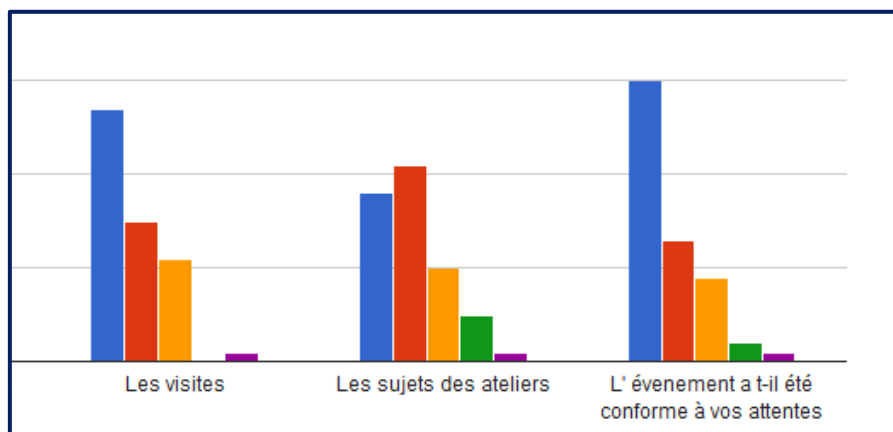
55% des réponses retournées l'ont été par des bénévoles ou salariés d'un comité ou d'une association de gestion.

30% par des salariés d'une administration, d'une ONG ou d'autres associations environnementales.



Le forum apporte majoritairement satisfaction :

75% à 85% des participants jugent le programme, l'animation, la documentation ou les débats proposés, bons voire très bons.

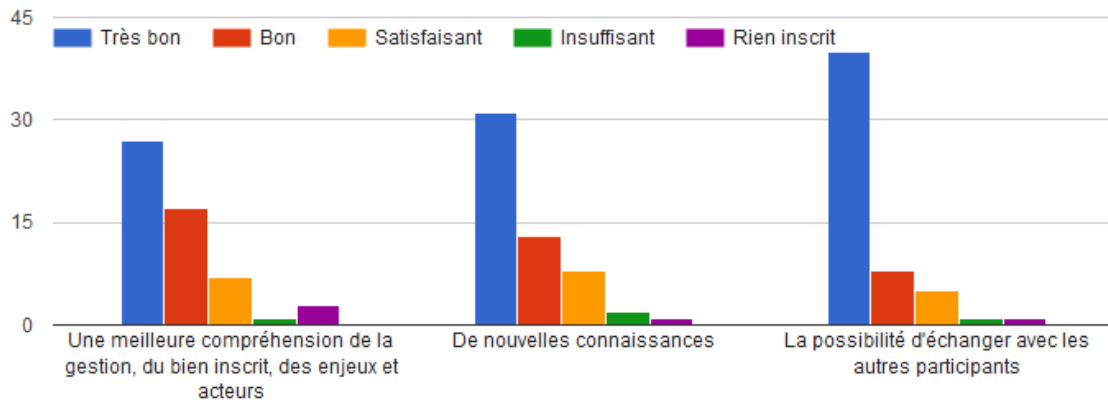


Respectivement 76% et 70% des participants jugent les visites et les sujets des ateliers proposés, bons voire très bons.

L'évènement répond bien à très bien à près de 78% des participants.



Ces journées m'ont apporté :

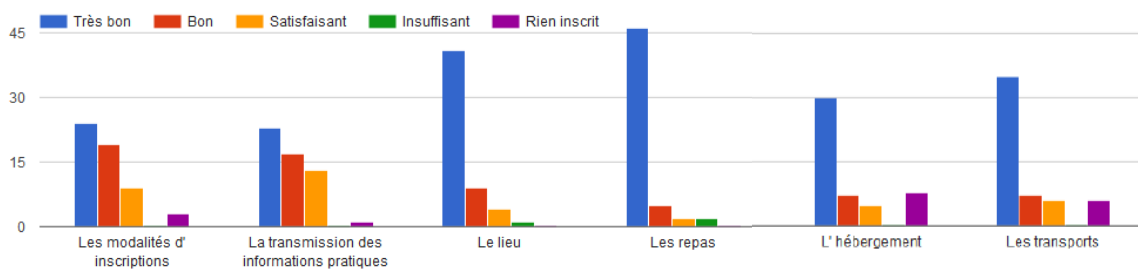


Le forum est une vraie plus-value pour les participants (plus de 80% d'entre eux) en termes de connaissances nouvelles acquises, et en termes d'échanges avec les autres participants.

Les raisons les plus fréquentes incitant les personnes à participer au forum sont :

- le besoin d'informations, de compréhension, de clarté
- le besoin d'encouragement pour maintenir les dynamiques
- le besoin de se constituer un réseau, de prendre des contacts, de partager des expériences

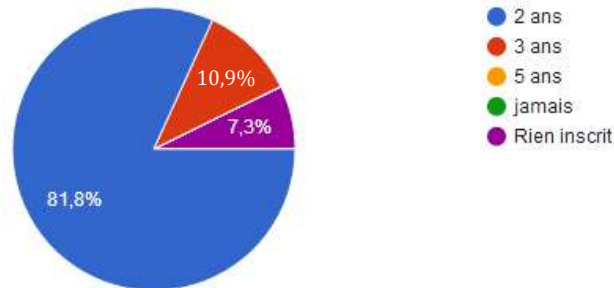
Mon avis sur l'organisation :



Les repas et le choix du lieu d'accueil ont été jugés très satisfaisants, à plus de 80%. Plus de 70% jugent les modalités d'inscription, l'hébergement et le transport bons à très bons.

Dans quel délai souhaitez-vous que cet événement soit reconduit ?

55 réponses



81% des participants ayant répondu aux questionnaires souhaitent voir la fréquence des forums maintenus à 2 ans.

Parmi les points forts de l'évènement les plus cités on trouve :

- L'organisation
- Les échanges et les débats
- L'accueil et la convivialité
- Les visites de terrain
- La présence de tous les comités de gestion
- La présence du Haut-Commissaire et de quelques élus.

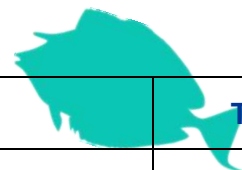
Parmi les points faibles de l'évènement les plus cités on trouve :

- l'absence de décideurs
- l'absence de gardes nature
- La densité du programme et les horaires pas toujours respectés
- La durée trop courte pour les ateliers
- La douche froide



IV. Contacts

IV.1 Comités et associations de gestion



Comité et associations de gestion	Président (e)	Email	Téléphone
GDPL Bomene Tapu Ouvéa	Cyril OUAIEGNEPE	gdplbomenetapu@gmail.com	42.52.53
Association Popwadene Poindimié	Jean Noël LEPEU	popwadene@gmail.com	47.28.28 81.82.98
Association Hô-üt Touho	Maurice WIMIAN	asso.hout@gmail.com	93 07 97 73 09 70 (animatrice)
Association Kapoarou Hienghène	Serge BOUARAT	ass.kaporaou@gmail.com	81.37.91
Asso Hyabé-Le Jao - Pouébo	Robert NUNEWAI	amphyabelejao@gmail.com	73 77 63
Association Malawagn î hulili malep Poum	Roger AONVASE	assomwih.malep@gmail.com	72 51 99
Association patrimoine mondial de Ouégoa	Alain MALOUMA	Non existant	82.14.43
Association PweeMolep Belep	Isabelle THALE	pwemolep@gmail.com	50 89 06
Comité de gestion de l'île des Pins	Marcellin DOUEPERE	Non existant	46 12 65 90 06 48
Comité de gestion de l'île Ouen	Laetitia WETHY	l.wethy@outlook.fr marguerite.combo@province-sud.nc	91 29 32
Comité de gestion de Goro	André VAMA	vamakana@gmail.com	78 91 03
Comité de gestion de la Zone Côtière Ouest	Mylène AIFA	secretariatzco@gmail.com - coordinateurzco@gmail.com	44 58 45 74 20 24 79.59.16 (animateur)
Comité de gestion des Atolls d'Entrecasteaux (Gouvernement)	Julie Anne KERANDEL	julie-anne.kerandel@gouv.nc	24 24 92

IV.2 Intervenants

Thématique	Intervenants	Email
Atelier dugong	Catherine Sabinot (IRD)	catherine.sabinot@ird.fr
	Marc Oremus (WWF)	moremus@wwf.nc
Atelier feu	Romain Matile (Sécurité civile)	romain.matile@gouv.nc
	Gendrilla Warimavute (Endémia)	listerouge@endemia.nc
	Dominique Fleurot (Endémia)	d.fleurot@province-nord.nc
	Nathalie Baillon (CEN)	dircen@cen.nc
Atelier piégeage cerfs et cochons	Patrick Barrière (CEN)	coordpee@cen.nc
Atelier rôle des acteurs de la gestion du bien inscrit	Yolaine Bouteiller (CPS)	yolaineb@spc.int
	Myriam Marcon (CEN)	coordppm@cen.nc
Terrain mangrove	Jacky Mermoud (Point zéro)	pointzero@canl.nc
	Monik Lorfanfant (SOS mangrove)	sosmangrovesnc98@gmail.com
	Patrick Afchain (PNord-érosion)	p.afchain@province-nord.nc
	Jean Noël Lepeu (Association Pöpwadene)	popwadene@gmail.com
Terrain Ilot	Sandrine Job (Pala Dalik)	paladalik@yahoo.fr
	Martin Brinkert (PNord)	m.brinkert@province-nord.nc
	Jehudit Pwija (Pöpwadene)	popwadene@gmail.com

V. Revue de presse

V.1. Presse écrite

Les Nouvelles Calédonienne - 10 juillet 2017

Les comités de gestion veillent sur « leur joyau »

ENVIRONNEMENT. Le Conservatoire d'espaces naturels a réuni douze des treize comités de gestion du patrimoine mondial en fin de semaine à Pöndimé. Une occasion de consolider « l'unité » autour du « bien inscrit ».

Après Ouvéa en 2015, les comités de gestion du patrimoine mondial se sont retrouvés sur la côte Est pour leur 3^e forum de travail vendredi et samedi derniers. La date choisie était symbolique, puisque le 8 juillet 2008, six zones du lagon calédonien ont été inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco, a rappelé la directrice du Conservatoire d'espaces naturels, Nathalie Baillon. L'association Pöpwadene, de Pöndimé, a co-organisé avec le CEN.

«RESPONSABILITÉ COMMUNE »

Bélep, Poum, Ouégoa, Hienghène, Touho, Pöndimé, la Zone côtière Ouest, l'île des Pins, Goro, l'île Ouen, Ouvéa et l'atoll d'Entrecasteaux étaient réunis à la tribu de Ouindo. « Il faut qu'on maintienne l'unité du bien inscrit au patrimoine mondial, explique Myriam Marcon, coordinatrice du patrimoine mondial au CEN. (...) C'est un rappel de la responsabilité commune vis-à-vis du travail à mener. » Des ateliers pratiques (feu, dugong, îlot Tibarama...) ont été mis en place



Atelier plantation de mangrove dans la baie de Wagap vendredi, après un exposé théorique qui a bluffé les membres des comités de gestion : vingt-six espèces de palétuviers sont recensées en Nouvelle-Calédonie.

ainsi que des retours d'expériences. Essentiel pour Juliette, Isabelle et Anjuly, du comité de gestion de Bélep. « Cela permet de consolider les liens » entre des comités « aux problématiques différentes » et de se sentir moins seuls, plus forts face à l'ampleur de

la tâche. Les jeunes femmes ont particulièrement été éprouvées par l'incendie qui a ravagé 1 000 hectares de végétation de leur île en août 2016. « Tout le travail de reboisement fait depuis des années est parti en fumée... » Elles attendaient beaucoup de l'atelier feu programmé samedi.

Autre dossier du comité de gestion de Bélep : la pluviométrie. « Actuellement, nous avons des problèmes avec l'eau, il ne pleut pas », rapportent les jeunes femmes du Conseil des jeunes dau-ar (CJDA). Un travail est en cours avec la municipalité pour sensibiliser au tri sélectif des déchets.

REDONNER VIE À LA MANGROVE DE WAGAP

En 2015, l'association Pöpwadene avait travaillé sur ce dossier. « On a expliqué à la

population que les batteries contenaient des matières dangereuses pour la santé. En une heure, le bac à batteries était plein », se souviennent des adhérents. Leur chantier 2017 porte sur les espèces envahissantes à l'îlot Tibarama : une liane, Guilandina bonduc, et une espèce d'escargot.

Jean-Noël Lepeu, membre de Pöpwadene, est dans une autre logique avec son chantier colossal à la tribu de Wagap. Il veut planter et planter encore des palétuviers afin de redonner vie à la mangrove de la baie de sa tribu. « Le tsunami de 1950 a tout détruit », explique celui qui veut « refaire [son] patrimoine ». Vendredi matin, les participants au forum et des agents de la province Nord lui ont donné un coup de main après un exposé de SOS Mangroves NC. Un

atelier que ne voulaient pas manquer Sylvie, Fernande et Sandra, de la tribu de Tiari, à Ouégoa. Avec le comité de gestion de la commune, elles agissent sur la mangrove et contre la disparition des espèces marines. « On essaie de limiter les pêches intensives », expliquent-elles, dans ce coin prisé des pêcheurs. Elles projettent des actions de plantation de palétuviers avec les enfants. Edgar, du comité de gestion de Poum, se dit que voilà peut-être un moyen plus efficace que l'enrochement de lutter contre l'érosion dont souffrent, selon lui, les îlots de la baie de Nonon. « Ce forum est un moyen d'écouter, de pratiquer et d'apprendre » conclut-il. Pour mieux agir ensuite.

Céline Houillon
lnc.vkp@gln.c.nc



Les échanges ont été particulièrement fructueux. Ils ont permis l'échange d'expériences.



Actualités

Une visite sur l'îlot Tibarama a permis d'observer la zone de Poindimié, partie maritime et au loin la zone tampon sur les terres. (Photo GEN)

Patrimoine mondial : une gestion participative

Neuf ans après l'inscription d'une partie des récifs et lagons de Nouvelle-Calédonie au patrimoine de l'Unesco, les comités de gestion se sont réunis pour la troisième fois pour partager leurs expériences et présenter leurs actions à la tribu de Ouindo à Poindimié, à l'invitation du Conservatoire d'espaces naturels, en collaboration avec l'association Pöpwadene. Pour l'Unesco, la gestion du bien doit en effet être participative, avec les populations concernées.



Un à un, les comités de gestion ont présenté leurs actions, à commencer par celui de Poindimié

« Ce qui nous préoccupe, c'est la montée des eaux. Dans le district de Bayes, la plupart des tribus sont situées

en bord de mer. Et lorsqu'on demande aux gens qui ont toujours vécu au bord de la mer d'aller s'installer plus haut

dans la montagne, ce n'est pas facile... » Silveri Napoe, grand chef du district de Bayes, participe au troisième forum des comités de gestion qui se tient cette année à la tribu de Ouindo, district de Bayes, à Poindimié. Le grand chef fait lui-même partie de l'association Pöpwadene, comité de gestion en charge de la zone de Poindimié. « Si nous sommes ici, c'est que la question de la préservation de l'environnement marin nous intéresse et nous motive » souligne Silveri Napoe, qui revient avec un groupe d'une visite sur l'îlot Tibarama. Une autre équipe s'est rendue sur un site de replantation de mangrove, à la tribu de Wagap. Auparavant, tous les participants, une centaine de personnes venues de douze des treize comités de gestion



Silveri Napoe, grand chef de Bayes, est investi dans l'association Pöpwadene. Il s'inquiète notamment de la montée des eaux.

qui existent actuellement sur la grande terre et les Îles, avaient été accueillies par le deuxième vice-président de la province Nord, Victor Titigoro. « Notre devoir est de tout mettre en œuvre pour maintenir l'intégrité de ce bien (...) et ce défi ne pourra être relevé qu'avec l'implication pleine et entière de nos populations. (...) Il s'agit également de relever un défi d'ordre culturel, car en Océanie, les ressources marines ont soutenu la survie des communautés côtières depuis l'arrivée des premiers hommes. (...) Ces biens patrimoniaux et culturels doivent perdurer pour éviter la perte de nos racines... »

La visite à l'îlot Tibarama a permis d'avoir un point de vue sur l'ensemble de l'espace concerné, d'observer au loin, sur terre, la zone tampon. Et d'apprécier le travail des élèves du collège qui ont entrepris récemment un travail d'arrachage de la liane « accroche-cœur » sur cet îlot tout proche du littoral, une démarche déjà entreprise en 2008-2009. « Il ne s'agit pas d'éradiquer cette liane, mais de la contrôler, car chez nous, elle a son utilité » souligne le grand chef Silveri Napoe. A Wagap, les participants ont pu mesurer les efforts réalisés pour replanter de la mangrove.

A chaque comité, ses actions

Dans l'après-midi, devant le Haut-

De la matière grise en renfort

L'association Hô-Ut de Tuo cémuhî (Touho) a recruté une jeune diplômée locale, Josina Tiavouane, titulaire d'une thèse en biologie marine, qui a justement grandi entre Touho et Pouébo.

Josina Tiavouane est heureuse de pouvoir travailler en Nouvelle-Calédonie, en province Nord surtout... « A la maison ! » Titulaire d'une thèse en biologie marine préparée à l'IRD à Nouméa après des études à l'université de Paris VI, la jeune femme a mis quelques mois avant de trouver un emploi. Originnaire de Pouébo, Josina a effectué sa scolarité au collège de Koné, puis au lycée de Poindimié, alors que sa famille vivait à Touho. Son arrivée au sein de l'association est appréciée de l'équipe de bénévoles. La première organisation qu'elle a menée s'est renouvelée 21 juin, avec une journée dédiée à l'environnement. « Nous avons également suivi une formation à la dératization avec les gardes-nature et l'association Kaa Pwau de Henghène. » La venue à Tuo cémuhî (Touho) du bois relais qui circule entre les comités de gestion pour sensibiliser la population à la question des espèces invasives a été l'occasion pour les deux associations, Pöpwadene et Hô-Ut de travailler ensemble, souligne Josina Tiavouane. « Le début d'une collaboration ! » Le plan de gestion 2016-2020 représente une feuille de route pour l'association et son animatrice. « De ce plan découlent plusieurs actions, en collaboration avec la province Nord ou avec d'autres organismes. » ■



Josina Tiavouane (à droite), titulaire d'une thèse en biologie marine, est venue renforcer depuis le mois d'avril l'équipe de bénévoles de l'association Hô-Ut pour la gestion de la zone de Tuo cémuhî (Touho).

Commissaire Thierry Latuste, venu avec le délégué pour l'Outre-mer de l'Agence française pour la biodiversité Jean-Jacques Pourteau et Michel Salenave commissaire délégué pour la province Nord, chaque comité de gestion prend la parole à son tour pour présenter ses actions. A commencer par l'îlot du forum, l'association Pöpwadene, de Poindimié.

« L'une de nos actions a été de répertorier et de cartographier tous les récifs de la zone avec leur nom en langue »

indique Jehudhi Pwija, président de l'association, en présentant une carte du site. Des opérations d'enlèvement des escargots Achatina ont notamment été réalisées sur l'îlot Tibarama. Pour préserver la zone tampon et éviter l'érosion, des efforts de sensibilisation sont menés pour éviter les feux de brousse. « Le message est passé à travers le conseil de districts et a été repris par les conseils de clan. C'est un message qui est délivré depuis plusieurs années dans le district de Bayes, les gens commencent à

Actualités



Neuf ans presque jour pour jour après l'inscription d'une partie des rivières et lagons au patrimoine de l'Unesco, les comités de gestion de l'ensemble du pays se sont retrouvés pour la troisième fois pour échanger sur leurs actions. (Photo CEN)

prendre conscience de l'impact du feu » poursuit Jehudit. La population est également sensibilisée « aux bonnes pratiques d'éco-tourisme... » « Il faut dire et redire... Toutes les occasions sont bonnes pour répéter le même message ! Il faut arriver à faire changer les mentalités » observe en aparté le grand chef Silveri Napoc.

La tribu la plus propre

Une collecte des batteries et une opération d'enlèvement des véhicules hors d'usage ont été effectuées en 2015. « Dans ma tribu, en une heure, le bac pour les batteries était plein. Lorsque les gens ont vu des photos des déchets qui traînaient ici ou là, ils ne s'imaginaient pas que cela puisse être dans leur tribu. Ceux qui avaient des véhicules hors d'usage devant chez eux ont tous de suite donné l'autorisation de les enlever » poursuit le président de l'association Pöpwadene. Une collecte des équipements ménagers hors d'usage, réfrigérateurs, congélateurs etc a été menée la même année à la tribu de Tiéti. En 2017, un panneau d'information a été installé sur l'îlot Tibarama pour sensibiliser les visiteurs à la protection de ce joyau. Comme les autres comités de gestion du Nord, l'association Pöpwadene a défini son plan d'actions 2016-2020. Un « concours de la tribu la plus propre » est notamment programmé. Les chantiers de replantation de man-

grove devraient se multiplier afin de préserver le littoral. Enfin, les opérations d'éradication d'espèces animales et végétales invasives doivent se poursuivre. L'association a embauché il y a quelques mois une nouvelle animatrice, Vanessa Apiazzari. (voir encadré)

Déchets et érosion

À Tuo-cémuh (Touho), l'association Hô-Ut concentre son action sur deux thématiques : les déchets et l'érosion, avec chacune son référent. Glenn Newland est ainsi en charge de la gestion des déchets. Voisin du dépotoir, il s'est beaucoup mobilisé pour que celui-ci soit fermé. Reste aujourd'hui à le réhabiliter. Une entreprise qui se révèle complexe et pour laquelle l'association entend que toutes les garan-



Les participants se sont rendus à Wagap pour observer les actions mises en place pour préserver et régénérer la mangrove (Photo CEN)

ties soient prises... « Les études ont été validées » indique Glenn Newland qui avance un coût d'opération d'environ 260 millions.

Les déchets ménagers sont désormais enfouis dans le centre d'enfouissement du SIVU Tipee. Mais pour les autres déchets, la déchetterie attendue depuis cinq ans n'en est toujours qu'au stade de projet. « Il y a un problème de foncier. En outre, que ce soit sur terres coutumières ou sur terres de droit privé, l'équipement doit répondre à certaines normes. »

L'association est très vigilante sur la façon dont se déroulent les chantiers dans la commune, y compris sur ceux qui sont conduits par la mairie. Avec parfois des situations de tension...

« Nous prévoyons de mettre en place une formation pour sensibiliser les agents des services techniques à la préservation de l'environnement » indique encore Glenn Newland.

À Tuo-cémuh (Touho), cela fait des années que certains se mobilisent pour replanter de la mangrove. « À la tribu de Koa, cela fait bientôt vingt ans ! La piste d'atterrissage de l'aérodrome a été construite sur la mangrove et cela fait rebondir le courant vers la tribu. La plantation de palétuviers, c'est la solution la moins coûteuse qu'on a trouvée... » souligne Maurice Wimian, président de l'association. Les plantations, qui ont souffert de épisodes cycloniques pendant leurs premières années, ont connu douze années de tranquillité avant les cyclones de 2017. « La mangrove a bien poussé ! » poursuit Maurice Wimian. Le président insiste sur le rôle de cet écosystème qui permet la décanation des eaux chargées, casse



Le haut-commissaire Thierry Lataste était présent avec le délégué pour l'Outre-mer de l'Agence française pour la biodiversité, Jean-Jacques Pourtau, Michel Salles, commissaire délégué pour la province Nord et Nina Jullé, élue de la province Sud.

la force des courants, sert de nurserie pour les poissons...

Pour limiter l'érosion, l'association entend également réduire la pression des cerfs et des cochons et reboiser des zones de captages. Des actions qui sont mises en œuvre par des associations partenaires comme Tipwoto. Au sein de l'association Hô-Ut, Didier Amouine est le référent érosion pour la partie terrestre, Marie-Renée Pabouy pour la partie maritime. Depuis le mois d'avril dernier, une animatrice Josina Tiavouane a été embauchée. « C'est une jeune femme qui a grandi en partie à Touho. Elle nous aide beaucoup, sa présence nous soulage, nous qui sommes tous des bénévoles. »

Des comités de plus en plus investis

Pour l'association Mala Waag à huili malep en charge du comité de gestion de Pum, association qui compte une trentaine de membres, la préservation de la tortue est l'une des priorités. Des opérations de baguage sont organisées. Le ramassage des déchets sur les îlots est également mis en œuvre régulièrement. Pour l'année prochaine, l'éradication des cerfs et des cochons sur ces mêmes îlots est envisagée. Les comités de gestion de Hienghène et de Bêlep étaient représentés lors du forum, tout comme celui de Ouégoo, actuellement en cours de création. « Nous avons fait une tournée de sensibilisation pour mettre en place le comité de gestion » explique l'un de ses



Pour représenter l'association Mala waag à huili malep de la zone de Pum, le président de l'association Roger Amvase (à droite) était accompagné d'Edger Meloune (au centre) et d'Oléa Goa.

On voit que les choses progressent au sein des comités de gestion, que les gens sont de plus en plus motivés » souligne Myriam Maicon, coordinatrice du pôle patrimoine mondial au sein du Conservatoire d'espaces naturels. Les actions des comités de gestion bénéficient du soutien de la province Nord mais aussi de l'Union européenne à travers le projet INTEGRE piloté par la Communauté du Pacifique. ■

Une nouvelle animatrice à Poindimié

Depuis le mois d'avril dernier, l'association Pöpwadene a recruté une nouvelle animatrice, Vanessa Apiazzari. La jeune femme, qui est originaire de Ponérihouen, vient de terminer des études à Aix-en-Provence et en Corse. Elle est titulaire d'un Master en ingénierie écologique.



Vanessa Apiazzari, ici avec le président de l'association Jehudit Pwja, est la nouvelle animatrice de l'association Pöpwadene. La jeune femme originaire de Ponérihouen est titulaire en ingénierie écologique.

Vanessa Apiazzari a reçu un bon accueil au sein de l'association de gestion de la zone de Poindimié. Une association au sein de

laquelle toutes les forces vives sont représentées : les coutumiers, les agriculteurs, les GDPL, le secteur touristique, les groupes de femmes, les associations, les scolaires, les PME-PMI... « Comme je suis d'ici, le contact est facile ! Nous travaillons beaucoup avec les tribus ! » La jeune femme entend intégrer le maximum de personnes dans la démarche participative. La mobilisation lors des dernières actions l'encourage. « Nous avons effectué un ramassage des déchets dans la mangrove à la tribu de Wagap ! » Les coutumiers sont très investis, constate encore la jeune femme. « Dans le district de Hayes, chaque tribu prévoit de replanter sur le littoral pour limiter l'érosion. » ■



Texte : Loyale COCHIN © Yolande Bouteiller/CPS/CEN Douze des treize comités de gestion ont participé au 3^e forum, à la tribu de Ouindou, Poindimié.

Des comités de gestion mieux formés

Organisé tous les deux ans, le dernier Forum des comités de gestion s'est tenu les 7 et 8 juillet à Poindimié. Entre ateliers, visites de terrain et échanges d'expériences, cet événement a démontré que les comités, neuf ans après leur création, avaient gagné en compétences et en maturité.

Sur un territoire aussi vaste que la Nouvelle-Calédonie, avec certaines zones parfois très reculées, maintenir l'unité entre bénévoles d'un même projet peut s'avérer difficile. Or, c'est justement à cette cohésion qu'aspire le Forum des comités de gestion, organisé tous les deux ans par le Conservatoire d'espaces naturels (CEN), chargé de coordonner la gestion du bien inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Après La Foa en 2013 et Ouvéa en 2015, la commune de Poindimié, avec l'appui de l'association locale Pôpwadéna, a accueilli ce grand rassemblement les 7 et 8 juillet à la tribu de Ouindou. Une date qui n'a pas été choisie au hasard puisqu'elle correspond à l'inscription à l'Unesco neuf ans plus tôt. Douze des treize comités de gestion étaient présents pour l'occasion, ainsi

que deux zones, Borendi et Poya, situées hors patrimoine, « parce que la gestion ne s'arrête pas à la limite du bien inscrit », explique Myriam Marcon, coordinatrice au CEN.

La preuve par l'exemple

Durant ces deux jours, le Conservatoire a orienté les discussions sur des sujets à enjeux au travers d'ateliers, de présentations d'actions phare et de visites de terrain. « Nous avons proposé notamment des ateliers sur le feu et le piégeage des espèces envahissantes animales qui mettent à nu le sol et favorisent l'érosion, ce qui a des conséquences sur les cours d'eau qui se déversent dans le lagon », détaille Myriam Marcon. L'accant a été mis également sur le dugong en raison de la pression qui sévit sur cette population de mammifères, menacés par le braconnage et les activités nautiques.

Une visite de terrain vaut aussi mieux, parfois, que de longs discours. En se rendant avec les autres bénévoles sur l'îlot Tibarama, au large de Poindimié, Arienne Saint-André, membre de la Zone côtière Ouest, a ainsi pu partager ses observations directes. « Je n'étais pas retournée sur ce site depuis six ans. C'est alarmant de voir comment l'îlot a changé », témoigne la bénévole. Des changements qui sont dus en partie au passage du cyclone Cook en avril dernier. Une opération de lutte localisée et participative contre une liane qui envahit une partie de l'îlot a par ailleurs constitué une première étape de restauration, fin juin.

Partage d'expériences

Soutenu par l'Union européenne à travers le programme INTEGRÉ, le forum est l'occasion d'échanger sur les moyens de sensibiliser le public,



Plantation de palétuviers devant la tribu de Wagap.



Patrick Alchain a restitué son travail sur la gestion de l'érosion des côtes et l'évolution du trait de côte sur le littoral de la tribu de Wagap.

et de manière dépassionnée, puisque « toutes les sensibilités politiques sont mises de côté », se félicite Arienne. Cette bénévole de Bourail intervient régulièrement au CAP de Poé auprès des écoliers de Moindou, du Mont-Dore ou de La Foa sur le patrimoine mondial, la défense de nos lagons et plus largement sur la richesse de la biodiversité calédonienne. « Un certain nombre de ces enfants vivent en ville. Ils ne connaissent ni la faune, ni la flore. Nous leur expliquons que nos actions sur terre, les incendies, la mine, le tourisme ou encore l'agriculture ont une incidence sur le lagon. » Échanger sur leurs expériences et leurs pratiques, mais également monter en compétences : c'est tout l'enjeu du forum. « Nous mettons en place des échanges plus poussés, pour alimenter la réflexion entre gestionnaires de manière plus large, comme les collectivités (mairies, provinces...), souligne Myriam Marcon. Cela permet aux comités par exemple d'avoir des réponses en direct sur des questions qu'ils se posent en matière de réglementation ».

Développer des pépinières

Ce partage d'expériences était très attendu par les bénévoles de Belep. Fragilisée par les incendies qui ont



Sur l'îlot Tibarama ont été présentées les actions d'éradication d'espèces envahissantes et l'évaluation de l'état de santé d'un récif.

ravagé 1 000 hectares de végétation en août 2016, l'île a fait l'objet d'une grande opération de reboisement le 15 août, lors de la Journée internationale de la jeunesse. Trois cents plants ont ainsi été mis en terre par une cinquantaine de jeunes de la province Nord. Mais reboiser ne suffit pas. « Nous voulons développer une pépinière à grande échelle à Belep car nous dépendons des plants de la DDE et nous pensons qu'il est mieux de reboiser avec des espèces endémiques de l'île », argumente Isabelle Thale, membre du comité de gestion.



Atelier gouvernance animé par Myriam Marcon (CEN), penchée, et Yolaine Bouteiller (CPS), derrière elle.

Plus matures et plus jeunes

« Lors du comité de 2013, on sentait des incompréhensions, des revendications de la part des comités vis-à-vis des collectivités, se souvient Myriam Marcon. Deux ans plus tard, en 2015, un certain nombre de fous sur la gouvernance et les rôles de chacun subsistaient encore. Ce n'est plus le cas aujourd'hui ». Autre bonne nouvelle, les comités comptent de plus en plus de jeunes et de femmes, même si les hommes restent majoritaires.

D'ici à la fin de l'année, les représentants de ce comité iront ainsi s'inspirer de la pépinière de l'île Ouen, dont l'environnement naturel se rapproche de celui de Belep, par l'importance du maquis minier. Du Grand Nord au Grand Sud : la preuve directe que d'un forum à l'autre les échanges et la mutualisation des savoir-faire se poursuivent entre les comités de gestion. ■



Démonstration de piégeage de cochon sauvage.

V.2. Radio

NC 1^{ère} le 6 juillet

NC 1^{ère} le 7 juillet à deux reprises

RRB info soir le 8 juillet

NC 1^{ère} radio le 9 juillet

V.3. Télévision

Caledonia, « Entre terre et mer – Mon lagon, ma gestion » le 31 juillet 2017

VI. Les photos





